



Gérald Pot donne des cours aux Etats-Unis.

En quête de perfection

Cela fait 40 ans que Gérald Pot travaille d'arrache-pied sur son instrument fétiche pour lui donner la meilleure sonorité et la plus grande justesse possible. Dans son petit atelier à Choëx, cet artisan aura vécu avec passion pour le cor des Alpes.

Retraité depuis une dizaine d'années, ce n'est pas son âge qui l'empêchera de continuer à travailler! A bientôt 70 ans, Gérald Pot n'est pas en manque d'inspiration: «J'ai toujours des idées en tête et j'ai besoin de les réaliser. Je ne pourrais pas rester chez moi à ne rien faire!» Ce n'est pas sa femme, habituée à le voir disparaître dans son atelier toute la journée, qui dira la contraire. Tout a commencé lors d'une après-midi passée à Nax: Gérald se souvient avoir entendu un son de «tube» qui avait éveillé quelque chose en lui. C'est après cet épisode qu'il s'achètera son premier cor des Alpes à Montreux, chez Pierre Cochard. N'étant plus tout jeune, ce dernier se plaignait du manque de

relève pour la fabrication de cet instrument mythique. Mécanicien de métier, Gérald tente le pari: il emprunte quelques gabarits et réalise son premier instrument. Depuis, il en a fait du chemin!

Une recherche incessante

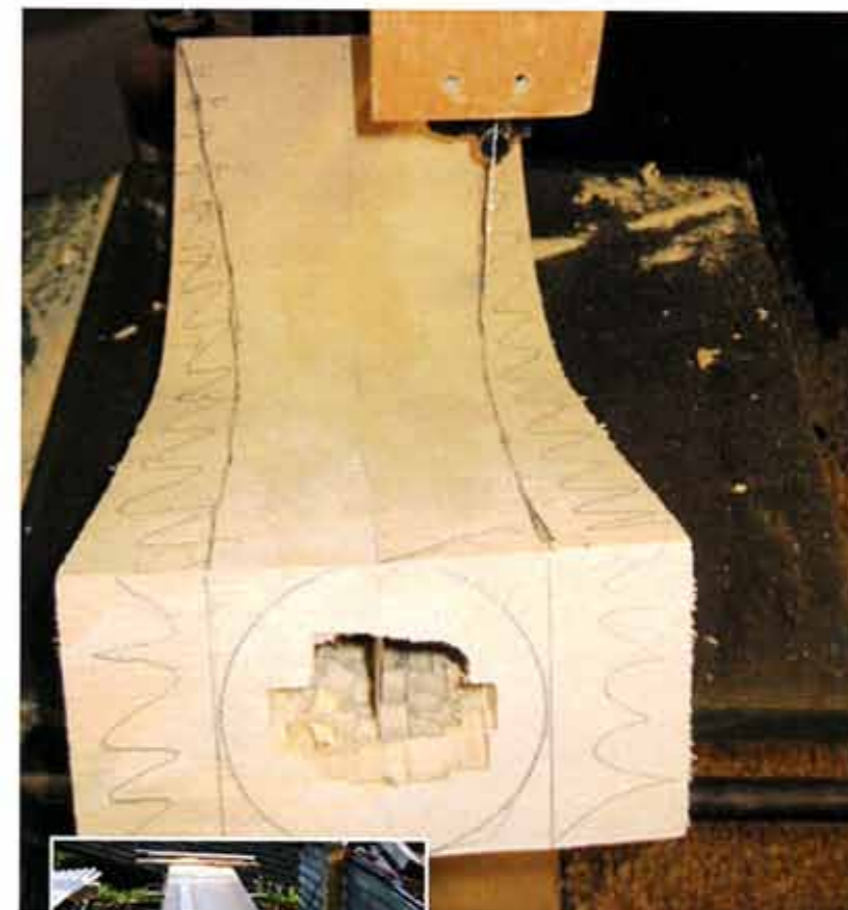
Comparé à son premier essai, l'artisan a nettement amélioré son travail. Pourtant, bien qu'il soit reconnu dans le monde entier, Gérald estime que ses produits ne sont pas encore «au top». Alors il continue de chercher, comme il l'a toujours fait. En effet, il a longtemps travaillé avec des musiciens professionnels et des conservatoires pour améliorer la justesse de l'instrument. Ses cors des Alpes sont taillés dans du bois d'épicéa

qu'il fait venir des forêts du Risoud, près du lac de Joux. Ce bois, âgé d'environ 400 ans, sèche durant 8 à 9 ans avant que les mains de Gérald ne le sculptent. Le choix de l'épicéa est déterminant pour la qualité de l'instrument: «C'est un bois qui résonne très bien», nous informe le musicien. Pour le travailler, Gérald Pot utilise des méthodes encore artisanales: «Contrairement à la majorité des fabricants, je n'utilise pas de commande numérique contrôlée. C'est un énorme travail supplémentaire mais chaque pièce est unique et possède sa propre personnalité. De plus, le bois n'a pas une structure uniforme. C'est pourquoi la machine ne peut pas égaler la main de l'artisan expérimenté.» Il y a quelques années, le passionné de cor des Alpes a innové en fabriquant un instrument en quatre parties au lieu de deux ou trois. Pour cet expert, cette solution présente de nombreux avantages: non seulement le transport de l'instrument est facilité mais en plus la qualité acoustique se trouve améliorée au niveau du son et de la justesse. Avec plus de 3 mètres de longueur, il faut reconnaître que le cor des Alpes est plutôt imposant! D'où l'utilité de pouvoir le réduire au maximum... Parmi ses inventions, il y a également un piston métallique amovible qui permet au musicien de réunir deux tonalités différentes avec un seul instrument. Une petite astuce qui explique comment Gérald Pot peut jouer l'Ave Maria de Schubert... Ce qui est intéressant et particulier dans son travail, c'est que l'artisan va jusqu'au bout des

choses. En effet, il ne se contente pas de faire uniquement son instrument; il va également prévoir une housse de transport spécialement adaptée, confectionne lui-même les embouchures et se transforme en artiste peintre pour décorer le cor des Alpes. Au final, ce travail titanesque représente plus de huitante heures de travail! Quand on aime, on ne compte pas... Mais tout de même, il faudra passer à la caisse! Un cor des Alpes traditionnel en quatre pièces de tonalité Fa / Fa# accompagné de sa housse et de son embouchure vous coûtera 3600 francs. Le modèle le plus complexe qui offre plusieurs tonalités s'achète pour un prix de 5500 francs. A cela peuvent s'ajouter encore des rallonges pour jouer d'autres tonalités et la décoration de l'instrument. Parmi différents cors des Alpes, ceux de Gérald sont reconnaissables par leur sonorité, une forme de pavillon spécifique et la couronne de ce dernier qui est en noyer. Les commandes lui viennent de partout: Australie, Russie, Nouvelle-Zélande, etc. La qualité de son travail lui a valu une renommée particulière: on l'appelle le Stradivarius des Alpes! Chaque année, ce sont une dizaine de cors des Alpes qui prennent forme dans son petit atelier à Choëx.

Musicien accompli

Originaire de Vouvry, Gérald Pot est musicien depuis toujours: un avantage certain pour tester et améliorer ses instruments! Le cor des Alpes, il en joue dès qu'il peut, pour ne pas perdre la mobilité de ses lèvres. En tant que musicien, il a fait ses preuves en donnant des concerts dans le monde entier, comme par exemple au Royal Albert Hall de Londres ou au pied des chutes d'Iguaçu en Argentine. Ce qui lui



Les gabarits pour un instrument en quatre parties: une innovation de Gérald Pot.

plaît, c'est de pouvoir entendre résonner ce son à travers le monde et entre les lèvres de jeunes musiciens! «Ma plus grande satisfaction, c'est de pouvoir créer un instrument destiné à un enfant!» nous confie-t-il. Ainsi, il n'est pas étonnant que Gérald propose des cours d'initiation. De même, il s'envole chaque année à Salt-Lake City pour donner des cours. En collaboration avec le conservatoire de Marseille, Gérald organise régulièrement un concours de cor des Alpes pour les jeunes de moins de 14 ans!

Folklore suisse

Sur les images de notre pays véhiculées à travers le monde, le cor des Alpes a souvent une place d'honneur! Il faut dire que nos montagnes sont un élément essentiel pour rendre son écho à l'instrument. Autrefois, ce cor était utilisé comme mégaphone pour communiquer entre les vallées ou simplement pour rappeler les troupeaux. Pourtant, le nombre de joueurs helvètes n'est pas très important. «En Suisse, le cor des Alpes est trop lié au côté folklorique; ça n'intéresse pas les jeunes!» regrette Gérald Pot. Au contraire, l'instrument mythique connaît un grand succès aux Etats-Unis et en Chine! Quoi qu'il soit, notre passionné continue de vivre pour son cor des Alpes. Toutes ses recherches ont maintenant été transmises à quelqu'un de plus jeune. «J'aimerais qu'il puisse reprendre mon travail et continuer à l'améliorer!» nous confie Gérald, toujours dans sa quête de perfection ●

Pour de plus amples informations
www.alpinehorn.com

Tous ses instruments sont taillés dans du bois d'épicéa.

«En Suisse, le cor des Alpes est trop lié au côté folklorique; ça n'intéresse pas les jeunes!»

Gérald Pot